

HOMELIE DU 5^e DIMANCHE DE CAREME (année B)

Jer. 31,31-34 / Ps.50 / He.5, 7-9 / Jn.12, 20-33

Frères et sœurs,

lorsque nous parlons avec des enfants ou des non-croyants, la même question surgit toujours à un moment ou à un autre de la conversation : « *Pourquoi fallait-il que Jésus meure sur la croix pour nous sauver de la mort et nous faire partager sa vie éternelle ?* » Oui, pourquoi ?

Nous pouvons alors poser à notre tour une autre question : « *Ne fallait-il pas que Jésus meure sur la croix pour nous montrer jusqu'à quel point il nous aime ? Ne fallait-il pas qu'il aille jusque là pour partager la très grande détresse de notre humanité face à la mort ?...* »

Finalement, la question qui résume toutes les questions sur tous les sujets difficiles que rencontrent les êtres humains dans leur vie familiale, sociale et professionnelle, n'est-elle pas celle-ci : « *Jusqu'où peut et doit aller l'amour ?* ». Très facilement, nous disons « *Je t'aime.* », et c'est très vrai et très émouvant, mais la question qui surgit immédiatement dans notre cœur est celle-ci : « *D'accord, tu dis que tu m'aimes, mais jusqu'à quel point ?...* ».

En nous-mêmes, nous savons bien que l'amour vrai doit pouvoir aller jusqu'au don de la vie. Les jeunes gens qui s'aiment vraiment le savent bien, eux qui sont prêts à tous les plus grands dévouements. Les époux le savent également eux qui ont déjà tant donné d'eux-mêmes afin de permettre à leur amour de grandir et de se fortifier. Et lorsque vient le moment de la séparation, au couchant d'une longue vie ensemble, chaque époux est heureux de pouvoir célébrer sereinement un amour fidèle qui a tant donné et tant reçu.

En ce temps du Carême qui entre dans sa cinquième semaine, Jésus nous invite à mesurer le chemin parcouru dans notre vie. « *Avons-nous assez aimé ? Et avons-nous aimés jusqu'au don généreux de notre vie ?* » N'est-ce pas là la Loi que Dieu veut mettre au plus profond de nous-mêmes en l'inscrivant dans notre cœur ? N'est-ce pas cette Loi suprême de vie et d'amour que les textes d'aujourd'hui nous invitent à redécouvrir et à raffermir en nous ?

Cette Loi qui permet à tout homme d'être sauvé trouve son application la plus étendue dans le domaine de la vie sociale et internationale. L'arrivée massive de migrants dans nos pays européens ne nous rappelle-t-elle pas très opportunément à quel point toutes les nations doivent se reconnaître solidaires les unes des autres pour échapper aux cycles destructeurs de la méfiance, de la violence et du sous-développement, foyer de toutes les tensions et déflagrations internationales ?...

Cette solidarité entre les pays riches et les pays pauvres ne peut se limiter à des ajustements structurels et économiques. Elle doit aussi s'exercer dans tous les domaines où les peuples apprennent à vivre et à travailler ensemble. Cet esprit nouveau, qui s'inspire de la Loi spirituelle que le Seigneur a résumée dans le discours des Béatitudes, doit permettre à tous les peuples d'accéder librement à tous les biens de la culture, de la santé et de l'économie sans abandon de leur identité profonde.

En ce dimanche où nous sommes invités à participer aux efforts du Comité Catholique de Lutte contre la Faim et pour le Développement, prions le Seigneur de raviver en nous la volonté de le suivre et de le servir en chacun de nos frères démunis, et offrons humblement à sa gloire tous les actes généreux que nous avons d'ores et déjà accomplis pour qu'aucun de ses enfants ne demeure dans la détresse et pour que chacun puisse reconnaître sa dignité d'enfant de Dieu.

Amen.